

TOURNAGE

D'une renaissance à l'autre

Guy Édoin tourne à Montréal et Casablanca *Mr. Roach*, une adaptation du roman *Le cafard*

FRANÇOIS LÉVESQUE

Ca tourne à Montréal, rue Papineau, alors que le cinéaste Guy Édoin et son équipe s'affairent à porter à l'écran le roman de Rawi Hage *Le cafard*. Intitulée *Mr. Roach*, ou « monsieur Cafard », cette adaptation met en vedette le Français Tewfik Jallab, l'Espagnole Hiba Abouk ainsi que la Québécoise Karine Vanasse. On y conte la renaissance fragile d'un immigrant hanté par la mort de sa sœur sur fond de choc culturel.

C'est la première fois que Guy Édoin, derrière les superbes *Marécages* et *Ville-Marie*, part d'un matériau narratif dont il n'est pas à l'origine. Le tournage du volet montréalais se termine ce samedi. Par la suite, une équipe réduite ira filmer à Casablanca, du 2 au 8 avril. On est donc dans la dernière ligne droite. Or, sous la fatigue compréhensible, les braises de l'exaltation rougeoyent toujours.

« J'ai eu un coup de cœur pour le personnage de Malek, qui est très complexe, explique Guy Édoin. Et puis, m'approprier un texte que je n'avais pas écrit, c'était un défi que je voulais relever. Habituellement, comme je crée mes personnages, je les connais par cœur, mais là j'ai dû aller à leur rencontre; c'était très intéressant. L'univers des immigrants n'était aussi étranger, tout comme le fait d'avoir pour principal protagoniste un homme. À chaque film, à chaque projet, j'essaie toujours d'explorer de nouveaux horizons, de développer de nouvelles manières de travailler, mais là je sors complètement de ma zone de confort. C'est difficile d'en parler étant donné que je suis en plein dedans, mais je pense que ce film représente la somme de tout ce que j'ai fait avant. Beaucoup de plans-séquences... Quoique la caméra soit plus près des acteurs; c'est vraiment un film d'acteurs, et ils sont tous merveilleux. »

Au bon endroit

Longtemps associé à l'œuvre du dramaturge Wajdi Mouawad, Tewfik Jallab incarne Malek, ce Libanais qui a fui à Montréal un passé douloureux qui l'a laissé traumatisé et suicidaire. En proie à des épisodes de délire hallucinatoire ou des coquerelles — ses démons à lui — le pourchassent, Malek tente de se relever, de revivre.

Entre en scène une psychologue jouée par Karine Vanasse, avec à la clé un possible apaisement, pour peu que Malek accepte d'affronter ce « cafard » métaphorique qui le ronge.

« On m'a proposé le scénario alors que j'étais en tournage, se souvient Tewfik Jallab. Je l'ai lu et j'ai dit oui tout de suite. J'ai trouvé le scénario très original, ce qui est rare au cinéma. »



Il y a longtemps que l'actrice Karine Vanasse voulait travailler avec le réalisateur Guy Édoin.

Je ne pouvais pas rater ça; c'était une évidence. Rapidement, j'ai fait mes devoirs et j'ai regardé les deux films de Guy. Outre que j'ai été ébloui par Pascale Bussières, j'ai su qu'il était le bon choix et que ce serait une aventure exceptionnelle.

Mr. Roach commandait selon le comédien une approche esthétique très spéciale, et en la matière Guy Édoin est en effet un virtuose. Avec, à la direction photo, le grand Michel La Veaux (*Le démantèlement*), on ne peut qui plus est qu'espérer le meilleur.

« En fin de tournage, je confirme que je ne me suis pas trompé; j'éprouve cette certitude qu'on se trouve au bon endroit », de confier l'acteur.

Échos contemporains

Un enthousiasme que partage Karine Vanasse. « Guy a une façon de rendre inquiétants des gens et des situations que n'importe qui d'autre percevait comme banals. C'est dans son regard. Il a un sens esthétique fabuleux, depuis ses débuts en cours métrage — La batue m'a marquée. Ça faisait huit ans qu'on voulait travailler ensemble, lui et moi. Mais il faut savoir que je n'apparais que brièvement. Mon personnage éprouve une réelle compassion et une réelle envie de comprendre l'autre. Sauf que ce n'est pas toujours possible: quand tu n'as pas vécu la violence qui a été infligée



Mr. Roach commandait selon le comédien Tewfik Jallab (à droite) une approche esthétique très spéciale, et en la matière, le cinéaste Guy Édoin (au centre) est un virtuose. Avec, à la direction photo, Michel La Veaux (à la caméra sur notre photo).

à quelqu'un, tu as beau lui apporter toute la chaleur humaine que tu peux, il y a des limites à ta compréhension. Veut, veut pas, l'autre perçoit ça. Cette idée-là, surtout à notre époque... elle transcende le personnage que je joue, il me semble. »

Un beau rappel, par ailleurs, qu'il n'est point de petits rôles.

Réinventions tous azimuts

C'est tout à l'honneur de Karine Vanasse, comédienne de premier plan, de ne pas choisir en fonction du temps passé à l'écran. Cela lui réussit, puisqu'elle est très sollicitée ces derniers temps.

Policier tenace dans la télé-série *Cardinal*, réalisée par Podz, mère d'une ado perturbée dans *Et au pire on se mariera*, de Lea Pool, conjointe

cocasse de Louis-José Houde dans la suite du succès *De père en fic*, d'Émile Gaudreau, militaire dans la série *Blue Moon*, réalisée par Yves-Christian Fournier, qui se poursuit; Karine Vanasse saisit chaque occasion d'élargir son registre tout en privilégiant les rencontres significatives.

« Ces dernières années, je vois l'évolution de mon jeu. J'ai pris des cours à Los Angeles, au Québec aussi; je suis revenue à la base. Je pense que les réalisateurs et les producteurs sentent que je suis dans une volonté de travail et de malléabilité. »

Un héros renaît, un cinéaste se réinvente. Une actrice aussi. Mr. Roach prendra l'affiche plus tard en 2017.

Le Devoir

2396, rue Beaubien Est
Montréal - 514-721-6060
cinemabeaubien.com

3575, avenue du Parc
Montréal - 514-281-1900
cinemaduparc.com
Stationnement 25 / 3 h

Cinéma Beaubien du Parc
encore et toujours

DÈS LE 10 MARS

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS DE MARS ET AVRIL

THE LOVE WITCH
BLADE RUNNER
MAD MAX
THE HOLY MOUN
ERASERHEAD

PRODUIT PAR
JACQUES PERRIN
(MICROCOSMOS, Z, ÉTAT DE SIEGE)

RÉALISÉ PAR
CHRISTOPHE BARRATIER
(FAUBOURG 36, LES CHORISTES)

**UN HOMME.
50 MILLIARDS D'EUROS.
UN DES PLUS GRANDS
SCANDALES FINANCIERS.**

"Magistral!"
★★★★ La Croix

"Ce thriller financier est une réussite!"
★★★★ La Presse

"Barratier transforme l'affaire Kerviel en fable passionnante."
★★★★ LOBS

"François-Xavier Demaison est parfait."
★★★★ LA VOIX DU NORD

"Un récit passionnant."
★★★★ Femme actuelle